VENTES A L'ENCAN. VENTES A L'ENCAN. VENTES A L'ENCAN. VENTES A L'ENCAN.

M. A. Baccich

M. A. Baccich

ANNONCE JUDICIAIRE.

VENTE EN PARTAGE.

Dans l'affaire de John P. Boh et als. vs. Tentonia Savings Bank and Trust Co., Tutrice Dative—No 83,481, Cour Civile de District, Division "E".

A l'Encan, JEUDI, 5 Décembre 1907, à Midi,

A la Bourse des Propriétés Foncières, 311 rue Baronne.

2100-2102 RUE STE-ANNE,

Coin de la rue Johnson—Cottage Double et Jolie Enseignure pour Commerce.

2106 RUE STE-ANNE,

Près Johnson—Cottage Simple.

317 PARC AUDUBON

Boulevard de l'Exposition), entre les rues Annonciation et Tchoupitoulas.—Cottage Simple.

PAR M. A. BACCICH, Encanteur—En vertu d'un jugement de l'Honorable Cour Civile de District, pour la paroisse d'Orléans, Division E, ledit jugement lu et rendu en Cour ouverte le 21 octobre 1907, et signé le 25 octobre 1907, je vendrai, à l'enchère publique, à la Bourse des Propriétés Foncières, 311 rue Baronne, le JEUDI, 5 décembre 1907, à midi, les propriétés ci après décrite à savoir—

Neuf certains lots de terre, avec les améliorations qui s'y trouvent, et toutes les dépendances ci dessus y appartenant, situés dans le Sixième District de cette ville, désignés par les lettres B, C, D, E, F, G, J, K et L de l'Plat No 12, borné par les rues Tchoupitoulas, Calhoun, Annonciation et le Parc Audubon, démontrés sur un devis et certificat de voyer, daté le 18 mars 1907, signés par Edgar Pilié, voyer, annexés à un inventaire pris par F. J. Dreyfous, notaire, le 15 avril 1907. Le lot B commençant à une distance de 72' de la rue Annonciation et mesurant 34' 8" 7" de face au Parc Audubon sur 147' de profondeur entre lignes parallèles; le lot C est contigu au lot B et ayant 34' 8" de face au Parc Audubon, une première profondeur sur la ligne du lot B de 147', de là se rétrécissant 3' 3" 7", et de là une deuxième profondeur de 13' 7" 3" à la ligne du fond, laquelle ayant 31' 8" 7" et une profondeur sur la ligne de côté divisant ledit lot C du lot D de 160' 7" 3", le lot D mesurant 34' 8" 7" de face au parc Audubon, par une profondeur de 160' 7" 3" entre lignes parallèles, commençant à une distance de 118 de la rue Tchoupitoulas; le lot K formant l'encoignure de la rue Tchoupitoulas et du Parc Audubon, et mesurant 40' de face à la rue Tchoupitoulas par 118 pieds de profondeur et façade au Parc Audubon; le lot F est contigu au lot E et ayant 61' de face à la rue Tchoupitoulas par 118' de profondeur entre lignes parallèles, et le lot G est contigu audit lot F et ayant 30' 7" 3" de face à la rue Tchoupitoulas par 118' de profondeur entre lignes parallèles, le lot J formant l'encoignure des rues Tchoupitoulas et Calhoun, et ayant 61' 6" de face à la rue Tchoupitoulas par une profondeur et façade à la rue Calhoun de 120' 3" et une profondeur sur l'autre ligne de côté de 120 et d'une largeur dans le fond de 58' 9" 6". Ledit lot K commençant à une distance de 120' 3" de la rue Tchoupitoulas et mesurant 31' 1" 5" de face à la rue Calhoun par une première profondeur sur la ligne de côté la plus près de la rue Tchoupitoulas de 120' 9" 6", de là s'élargissant 2' et delà une deuxième profondeur de 58' à la ligne du fond laquelle ayant 33' 1" 3", et une profondeur sur la ligne de côté divisant ledit lot K du lot L de 178' 7". Et ledit lot L ayant 33' 1" 7" de face à la rue Calhoun par une profondeur sur la ligne de côté divisant le lot L du lot K de 178' 7". Une profondeur sur l'autre ligne de côté la plus près de la rue Annonciation de 177' 9" 7" et une largeur dans le fond de 33' 1" 3" ledit lot L commençant à une distance de 110' de la rue Annonciation.

Deux certains lots de terre, améliorations, etc., situés dans le Deuxième District de cette ville, désignés par les lettres A et B sur un devis daté le 3 août 1907, signé par Edgar Pilié, voyer, dans l'Plat borné par les rues Ste Anne, Johnson, Orléans et Galvez, mesurant, à savoir: Le lot A formant l'encoignure des rues Ste Anne et Johnson quarante trois pieds quatre pouces de face à la rue Ste Anne, quarante quatre pieds cinq pouces de largeur dans le fond, sur une profondeur et façade à la rue Johnson de soixante seize pieds sept pouces et sept lignes et d'une profondeur du côté opposé contigu au lot B, de soixante dix pieds six pouces et deux lignes, delà s'élargissant à un angle droit un pied un pouce et d'une autre profondeur à la ligne du fond de six pieds quatre pouces et six lignes, et le lot B ayant trente pieds onze pouces et cinq lignes de façade à la rue Ste Anne, vingt neuf pieds dix pouces et cinq lignes en largeur dans le fond par une première profondeur sur la ligne du lot A de soixante dix pieds six pouces et deux lignes, de là se rétrécissant à un angle droit un pied un pouce et une deuxième profondeur de six pieds quatre pouces et six lignes et une profondeur sur la ligne du côté vers la rue Galvez de soixante dix pieds six pouces et deux lignes.

Conditions—Un tiers en plus comptant à l'option des acquéreurs et la balance en deux billets des acquéreurs portant date égale avec l'adjudication, payable en un et deux ans après la date avec huit pour cent d'intérêt par an payable jusqu'au paiement, devant être garantis par hypothèque et privilège du vendeur sur la propriété vendue et par les clauses usuelles de sécurité; les actes de vente devant être passés pardevant Félix J. Dreyfous, notaire, aux frais des acquéreurs.

Toutes les taxes pour 1907 sont payées. Les loyers devant être pour l'acquéreur de la date du passage de l'acte de vente.

Les acquéreurs devant déposer dix (10) pour cent du prix d'achat au moment de l'adjudication avec

M. A. BACCICH,
Encanteur et Gérant de la National Realty Co.

Alfred D. Danziger, avocat pour les demandeurs.

MM. Dart & Kernan, avocats pour la défenderesse.

Sept 8 10-17-24-31

JE CROIS QUE C'EST VICTOR HUGO QUI A DIT QUE UE MONDE lui rappelait un pénitencier; que chacun faisait pénitence ici pour quelque faute commise dans un autre monde, que les portes de ce pénitencier ne s'ouvriraient devant nous que pour un autre monde. Il a dit: Que les hommes intelligents n'employaient jamais le mot Bonheur; qu'il n'existait pas de condition heureuse. Nous pouvons, cependant, améliorer la condition du pauvre. Nous pouvons avoir pitié de ceux qui peinent et qui pleurent; de ceux qui s'acheminent lentement vers la tombe. Nous DEVONS aider les malades; nous DEVONS donner. On est plus heureux de donner que de recevoir. "La compassion des misères d'autrui doit être infinie; elle agit comme une pluie bienfaisante sur un sol aride. Bien heureux celui qui donne."

Donnez s'il vous plaît, car ce don doit aider le pauvre; votre petite obole pourrait sauver la vie d'une personne méritante qui est à la veille de devenir poitrinaire. Participez à cette grande charité; donnez comme nous donnons notre affection aux morts illustres. Prenons avec enthousiasme et de tout cœur une noble résolution et Donnons. Veuillez bien ne pas remettre, mais envoyer votre contribution immédiatement à

W. G. TEBAULT,

Président de la Ligue Anti-Tuberculeuse de la Louisiane

217—RUE ROYALE.

DIAMANTS, MONTRES, Bijoux en Argent et Or Massif.

A. M. HILL,
635 rue du Canal.

LA PLUS GRANDE EXPOSITION

De Véhicules, Harnais et Accessoires

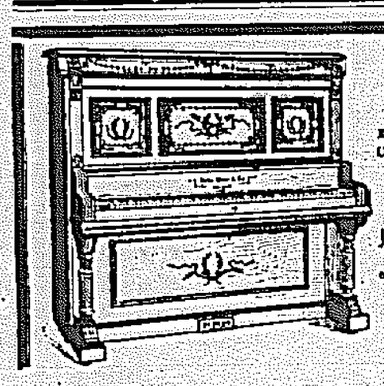
QU'IL Y AIT JAMAIS EU A LA NOUVELLE-ORLEANS EST MAINTENANT OUVERT AU PUBLIC, AU

NOUVEL ETABLISSEMENT DE

Joseph Schwartz Co., Ltd,

RUES LAFAYETTE ET BARONNE.

Les Visiteurs de la Campagne y sont Spécialement Invités.



VOULEZ-VOUS UN

PIANO

DE PREMIERE CLASSE

Du plus ancien instrument de Musique!

Les meilleurs sont

Steinway, Mehlin, Chickering, Knabe, Fischer, Packard, Schmer, Shoninger, Grunewald

Joueur de Piano Appolo, 88 Notes

(Jouée sur tout le Piano, et sera vendu à conditions faciles chez

GRUNEWALD,
735 RUE CANAL.

CHEMINS —DE— FER.

Heures d'arrivées et de départs.

NEW ORLEANS GREAT NORTHERN R. R.

DEPART

Tous les jours.

Columbia Junction, Franklinton, Bogalusa, Folsom et Mandeville ..... 7:20 a m

Tous les jours excepté les samedis et dimanches.

Columbia Junction, Franklinton, Bogalusa, Folsom et Mandeville ..... 4:30 p m

Samedi seulement.

Columbia Junction, Franklinton, Bogalusa, Folsom et Mandeville ..... 5:40 p m

Excursions des dimanches et mercredis Bogalusa, Covington et Mandeville ..... 7:20 a m

ARRIVEE

Tous les jours.

Columbia Junction, Franklinton, Bogalusa, Folsom et Mandeville ..... 6:35 p m

Tous les jours excepté les samedis et dimanches

Columbia Junction, Franklinton, Bogalusa, Folsom et Mandeville ..... 8:15 a m

Samedi seulement.

Columbia Junction, Franklinton, Bogalusa, Folsom et Mandeville ..... 8:45 a m

Excursion des dimanches et mercredis Bogalusa, Covington et Mandeville ..... 6:30 p m

LOUISVILLE & NASHVILLE.

ARRIVER

N. Y. and N. O. Limited ..... 10:40 a m
Cincinnati & Florida express ..... 7:20 a m
Cincinnati, Chicago and N. Y. express ..... 8:30 p m
Montgomery Accom'n ..... 6:45 p m
Gulf Coast Limited (tous les jours excepté dimanche ..... 8:30 a m
N. O.—Mobile Accom'n ..... 4:50 a m
Excursion dimanche ..... 5:45 p m

DEPART.

N. Y. and N. O. Limited ..... 8:00 p m
Cincinnati & Florida express ..... 8:45 p m
Cincinnati, Chicago and N. Y. express ..... 9:15 a m
Montgomery Accom'n ..... 6:00 a m
Gulf Coast Limited (tous les jours excepté dimanche ..... 3:25 p m
N. O.—Mobile Accom'n ..... 6:45 p m
Excursion dimanche ..... 7:30 a m

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

ARRIVER.

No 1 Limited ..... 10:55 a m
No 4 Pan American special ..... 6:55 p m
No 6 local ..... 4:30 p m
No 9 points de Hattiesburg ..... 8:00 a m
Excursions du dimanche et mercredi pour Lumberton.
No 11 ..... 7:05 p m

DEPART.

No 8 local ..... 5:00 p m
No 4 Pan American special ..... 8:25 a m
No 8 Meridian et points int ..... 8:20 a m
No 1 Limited ..... 7:50 p m
Excursions du dimanche et mercredi de Lumberton.
No 10 ..... 7:40 a m

ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVER.

The Limited", Chicago, St Louis, Louisville et Cincinnati ..... 8:15 p m
Fast Mail, Chicago, St Louis, Louisville et Cincinnati ..... 10.55 a m
Local Mail ..... 6:40 p m
Northern Express ..... 8:50 a m
McComb Accommodation ..... 9:50 a m

DEPART.

"The Limited", Chicago, St Louis, Louisville et Cincinnati ..... 9:15 a m
Fast Mail, Chicago, St Louis, Louisville et Cincinnati ..... 7:10 p m
Local Mail ..... 6:35 a m
Northern Express ..... 4:30 p m
McComb Accommodation ..... 2:50 p m

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVER.

Vicksburg express ..... 5:30 p m
Memphis Express ..... 8:10 a m
Baton Rouge et Woodville Accommodation ..... 9:40 a m

DEPART.

Vicksburg express ..... 7:00 a m
Memphis Express ..... 3:15 p m
Baton Rouge et Woodville Accommodation ..... 4:15 p m

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

ARRIVER.

Local ..... 10 10 a m
N. O. and Houston ..... 5:10 p m
Pacific Coast Express ..... 8:35 a m
Sunset Express ..... 6:45 p m

DEPART.

Local ..... 3:00 p m
N. O. and Houston ..... 4 50 a m
Pacific Coast Express ..... 9:00 p m
Sunset Express ..... 11:55 a m

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

ARRIVER.

Dimanche seulement.

Alger ..... 7:35 p m

Tous les jours excepté dimanche samedi.

Alger ..... 9:55 a m

Samedi et dimanche seulement

Alger ..... 8:55 a m

Tous les jours excepté dimanche.

Alger ..... 6:40 p m

DEPART:

Dimanche seulement.

Alger ..... 8:00 a m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Alger ..... 4:30 p m

Samedi et dimanche seulement.

Alger ..... 5:30 p m

Tous les jours excepté dimanche.

Alger ..... 8:05 a m

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVER

Tous les jours excepté dimanche.

De Belair et Shell Beach ..... 9:10 a m

Dimanche seulement.

De Belair ..... 8:45 a m

Tous les jours excepté dimanche.

De Belair et Shell Beach ..... 4:50 a m

De Shell Beach ..... 5:00 p m

DEPART.

Tous les jours excepté dimanche.

Pour Belair et Shell Beach ..... 5 30 p m

Dimanche seulement.

Shell Beach ..... 8:45 a m
Belair ..... 8:45 a m
Shell Beach ..... 7:00 p m

CHEVAUX ET MULETS

Les prix des chevaux et mulets ont baissé, avec demande modérée et prix plus bas.

Chevaux de selle et de voitures ..... 100@175
Bons chevaux de trait ..... 75@125
Chevaux communs ..... 50@100
Mulets de ville ..... 150@1.00
Extra heavy ..... 200@225
Mulets pour habitations sucrières ..... 150@175
Mulets " ..... 25@100

---

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, $3 a year; four months, $1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D.C.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin reste ouvert le samedi jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à quelques pas de la rue du Canal, 2me District.

2 déc—dim mar jan—

C. LAZARD & CO., L'td.

LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE

VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures et fermé le dimanche.

604 et 606 RUE DU CANAL.

1er nov—Dim Mar Jeu Sem

Alliances et tous autres genres de Bagues de Mariage.

Médailles de tous dessins en argent et en or

—CHEZ—

WM. FRANTZ & CO.,

JOAILLIERS.

SUCCESSEURS DE FRANTZ BROS & CO.

112 RUE CARONDELET.

F. A. BRUNET,

IMPORTATEUR DIRECT.

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER.

613 ..... RUE ROYALE 613

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française de la Nlle-Orléans

Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises dont je défie toute concurrence.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 1560.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe,

Plus de $71,000,000 de pertes payées dans les Etats-Unis.

Pertes par l'incendie de Chicago en 1871 ..... $3,239,091
Pertes par l'incendie de Boston en 1872 ..... $1,429,726

Bureaux dans la bâtisse de la Compagnie, coin des rues Carondelet et Commercial

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS:

GUSTAVE R. WESTFELDT, L. C. FALLON, LUCIAN E. MOORE, O. M. SORIAL
CLARENCE F. LOW, Secrétaire-Résident. J. G. PEPPER, Assistant-Secrétaire.
THOS. E. ANDERSON, Député-Assistant-Secrétaire.

Oct 11—Jeu—JeuDimMar

TELEPHONE 986. INCORPOREE EN 1855.

CHAS. JANIER, Président. E. A. CHALIN, Vice-Président. FERDINAND LEE, Vice-Président. WM. P. MAIN, Secrétaire.

SUCCURSALE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

CHAS. D. FOUCHER, Gérant 308 RUE DU CAMP.

ETAT AU 2 JANVIER 1907.

Capital Complant	$ 500,000.00
Actif	$1,120,472.60
Surplus Net	$ 223,440.07
Surplus aux Détenteurs de Polices	$ 723,440.07

Janv—1 an

AUX BOULANGERS.

LA BONNE FARINE FAIT LE BON PAIN.

Les meilleures farines de farine dans le Sud aujourd'hui sont offertes par

BROWDER FRERES,

Phone 4236 Main. 314 rue Magazin.

J. E. BAILEY, Commis-voyageur. J. T. BUDDECKE, Vendeur en ville.

Agents pour la vente de Hubbard's Superlative Minnesota Farine de Blanche Patente de la Louisiane. "Oven Lifter," Sweet Crumb & Big K. White Satin, Rouge Keeper & Delight.

Feuilleton

—DE—

L'ABEILLE DE LA N. O.

No 66 Commencé le 20 Août 1907

Calvaire de Femme

GRAND ROMAN INÉDIT

Par Daniel Lesueur.

QUATRIEME PARTIE.

Le complice masqué.

III

LE PRINCE DE TRANI

(Suite.)

Le mépris.

Elle essaya de rire.

—Aujourd'hui, vous ne me méprisez donc plus?

—Au contraire. Plus que vous ne pouvez croire. Mais, à force de vous mépriser, je finirai par me mépriser moi-même, par m'exposer au mépris universel. Et alors, je cesse le jeu. Il y a des choses qu'un Trani ne peut pas supporter, même en les ignorant, en les dédaignant. Vous en en avez trop fait. La coupe est pleine.

—Alors?....

—Alors, princesse, vous mourrez.

Il s'interrompit une minute, examina le visage décomposé de sa femme, — puis ajouta:

—Vous mourrez parce que le divorce n'existe pas en Italie, et que je suis forcé de vous supprimer pour vous enlever mon nom. Mais ce ne sera pas sous les crocs d'une bête féroce, et par le zèle intempestif d'un valet. Je vous présente encore toutes mes excuses pour l'incident de la cage. Un garçon, qui m'est trop dévoué, avait dépassé mes intentions.

Il y eut un silence.

En face l'un de l'autre, debout, séparés par une des tables-vitrines où s'étalait la collection d'amulettes, le mari et la femme se regardaient—lui, tranquille, d'une douceur effrayante, — elle figée, sans pensée, incrédule encore.

Cette minute compensait pour Lorenzo de Trani, les tortures d'un orgueil et d'une passion, également bafoués, également dissimulés depuis [illegible] sous une attitude de philosophique insouciance.

L'ascétisme de cet esprit sans scrupules spéciaux, s'accommodaient d'un sentiment de nécessité, de justice, qui, haussant pour lui sa vengeance, la lui rendait plus délectable.

Les lèvres blêmies de Claudia essayèrent de ricaner.

Elle dit:

—Un prince de Trani assassiné! .... Cela profitera, croyez-vous, au bon renom de vos ancêtres?

—Il n'y aura pas d'assassin, fit Lorenzo.

—Mais, puisque vous me condamnez à mort, observa-t-elle avec la même gaieté qui sonnait faux, il faudra bien m'exécuter.

—Mais non, mais non!.... Vous mourrez d'accident.

—De quel accident?

Il haussa les épaules.

—Que sais-je! Vous avez fait périr sous la griffe d'une lionne.... Il y a d'autres dangers dont vous ne réchapperez pas.. Une voiture qui verse, un cheval qui fait panache avec son amazone, la piqûre d'une épingle tombée dans un jardin, et véhiculant le tétanos....

—C'est sérieux! cria Claudia.

—Très sérieux.

—Comment saurai-je que je vais mourir?

—Vous le savez.

—Mais.... c'est donc.... tout de suite?

—Bientôt.

—Quand?

Il ne répondit pas.

Pour la première fois, la peur déforma vraiment le visage de la Florentine. Ses yeux se dilatèrent, sa mâchoire tremblait. Ses traits très vieillirent subitement. Des mots jaillirent avec effort de sa gorge contractée.

—Mais.... c'est.... c'est insensé!.... Quoi!.... Tuez-moi donc vous-même, sur-le-champ, au coup de revolver, ce sera fait. Je ne tiens pas à la vie.... Ah! que j'en suis lasse!.... Mais aller, comme cela.... sans savoir.... [illegible] menace de quelque surprise odieuse.... Une mort inconnue, imprévue et cependant imminente.... atroce peut-être.... Ne pas faire un geste.... se défier de tout!.... Ah! mais c'est monstrueux!.... C'est infâme.... Vous êtes fou, pourtant, Lorenzo!.... Voyons.... après tout, je ne suis qu'une femme.... Qu'est-ce que je vous ai fait? Vous m'avez laissée libre.... Vous voulez m'effrayer seulement.... Vous ne ferez pas cela, Lorenzo.... Vous ne ferez pas cela?....

Le prince de Trani se taisait.

—Qu'est-ce que vous exigez de moi? dit-elle.

Point de réponse.

—Ecoutez, Lorenzo. Cette fois, je crois à votre haine. Je suis persuadée que vous accomplirez votre menace. Je ne doute pas de vos moyens secrets. J'ai vu ce misérable, l'autre jour, près de la cage....

Elle frissonna de répulsion, [illegible]

—Certainement, il ne manque pas de bras [illegible] nous, qui, pour de l'or, me tueront [illegible] que vous voulez. Par conséquent, je me sens perdue. Vous pouvez donc être satisfait de ma sincérité quand je me mets à votre merci, à vos ordres, moi, Claudia de Stabia, moi, princesse de Trani. Car enfin, c'est mon titre. J'en suis digne. Qu'est-ce que les caprices amoureux d'une femme surtout en Italie? Votre nom, je l'ai porté avec tout l'orgueil qui convenait. J'étais une Trani, de la tête aux pieds.

Elle en était une de nouveau. Elle s'était reprise. Toute sa fierté la redressait, rayonnait dans ses yeux magiques.

Quelque chose d'ancien tressaillit au cœur de Lorenzo.

Cependant, il répliqua:

—Allons, folle! Une Trani ne demande pas grâce.

—Je ne demande pas grâce. Je vous supplie de me tuer d'un seul coup, en face, à l'heure que vous voudrez, mais en me l'indiquant d'avance.

—Qu'êtes-vous prête à faire pour cela?

—Commandez.

—Eh bien.... sauvez Bérangère d'Herquancy.

—Comment?

—Rendez la vie à cette enfant qui se meurt parce qu'elle ne peut épouser votre frère.

—Je ne m'oppose pas à son mariage! Ce n'est pas moi qui empêche Marco de faire cette folie.

—Soit. Restons en donc là.

—Mais.... expliquez-vous.

—Claudia, je n'ai pas d'explication à vous donner.

La jeune femme réfléchit un moment. Mieux qu'au premier abord elle saisit la véritable signification de cette scène. C'était donc vrai. Elle allait mourir. Malgré ses affirmations, elle n'acceptait pas cette chose terrible. Tout à l'heure elle mentait en se déclarant lasse de la vie. Elle aimait la vie. Son corps souple, élastique, ardent, et qui n'avait jamais connu de malaise, son âme passionnée, s'enivraient de vivre. Sa vibrante jeunesse abominait l'anéantissement.

L'horreur de la destruction tordait ses fibres.

—Je ne veux pas!.... cria-t-elle. Je ne veux pas! Je m'en irai.... Je me cacherai.... A l'étranger, on me protégera. Il y a des lois, après tout.... On ne tue pas les gens comme on écrase une mouche.

Le prince de Trani se dirigea vers un petit meuble. Il ouvrit une serrure à secret, sortit un minuscule flacon.

—Si l'on trempait là dedans la pointe d'une épingle et qu'on vous en piquât ensuite, Claudia, vous entreriez le lendemain, — le lendemain seulement — dans une agonie épouvantable. Etes-vous si sûre de vos femmes de chambre?.... de vos couturières?... Ne vous arrive-t-il jamais de vous égratigner en essayant une robe?

—Vous dites, Lorenzo, que je peux quelque chose pour Bérangère d'Herquancy?

—L'ambassadeur, votre amant, ne vous a pas réclamé la vie de sa fille?

—Il ne se doute guère que je la détiens. Pas plus moi, d'ailleurs.

—En êtes-vous sûre?

—Vous mentirais-je en ce moment, Lorenzo?

—Eh bien, demandez à Maxime d'Herquancy pourquoi sa femme aimerait mieux voir leur Bérangère dans le cercueil que dans les bras de Marco.

—Je lui poserai la question. Mais.... s'il n'y répond pas?

—Il y répondra.

—M'en donnez vous le temps?

—Je vous donne jusqu'au mariage ou à la mort de mademoiselle d'Herquancy.

—Lorenzo, on la dit perdue.

—Tant pis pour vous, Claudia.

—Et si elle expire en ce moment?....

—Préparez-vous à quitter le monde.

—Vous l'aimez donc, cette insignifiante créature! Qu'est-elle pour vous? Projetez-vous de l'enlever à Marco?

—Je ne l'ai jamais vue. J'ai pitié d'elle.... J'ai pitié de sa